

## UNE ERREUR À CORRIGER

Dans le bulletin numéro 4 de l'an dernier, je vous parlais d'une découverte faite à partir de différentes recherches sur internet et dans des répertoires. Eh bien, grâce à la très précieuse collaboration de Josée Tétreault, éminente généalogiste de la Société généalogique canadienne-française, j'ai dû m'avouer vaincu.

J'avais en effet conclu à tort que Cléopée Charbonnier Saint-Laurent et Pierre Damien Falardeau, qui se marient le 5 mars 1878 à Saint-Guillaume d'Upton, étaient les mêmes que Philomène Laurent, Laurin ou Lorrain, épouse de Pierre Falardeau, qui ont eu plusieurs enfants dans la région de Lanaudière.

Je me posais des questions depuis que j'avais constaté que si les deux couples étaient les mêmes, deux des enfants étaient nés quelques années après la mort de leur père. C'est finalement Josée qui m'a démontré qu'il s'agit de deux couples différents. Je cite quelques extraits de ce qu'elle m'a envoyé.

### Pierre Falardeau et Cléopée Saint-Laurent

« Pierre Falardeau, fils de Jean Batiste Falardeau et Julie Brulé, naît le 6 janvier 1852. Il est baptisé le lendemain à Maskinongé. Le 5 mars 1878, il épouse Marie-Cléopée Charbonnier dit Saint-Laurent à Saint-Guillaume d'Upton. Marie-Cléopée est la fille d'Abel et Domithilde Monfette. Elle naît le 21 juillet 1851 et est baptisée le même jour sous le nom de Marie-Cléopée St-Laurent à Saint-Guillaume d'Upton.

« Pierre Falardeau est inhumé le 19 mars 1902 à Saint-Guillaume d'Upton. Il était décédé subitement trois jours plus tôt. Il fut inhumé avec la permission du coroner. Marie-Cléopée décède

après 1911 puisqu'elle est présente au recensement de 1911 à Saint-Guillaume d'Upton. Je n'ai pas trouvé son acte de sépulture. Au recensement de 1901 on retrouve Pierre, Cléopée et leurs enfants à Saint-Guillaume d'Upton. Au recensement de 1911, on retrouve Cléopée, veuve et seule, à Saint-Guillaume d'Upton. »



Pierre et Cléopée, avec leur nièce Joséphine et la mère de Pierre, Julie Brulé (photo reçue par courriel de Philippe Falardeau).

### SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### PAGE

UNE ERREUR À CORRIGER

1

LA STABILITÉ AVANT LES  
PREMIÈRES MIGRATIONS

3

LES RUES FALARDEAU À QUÉBEC

4

PROCHAINE PARUTION : DIMANCHE 3 MAI 2009

DATE DE TOMBÉE : MARDI 28 AVRIL 2009

FAITES CONNAÎTRE L'AMICALE ET LE  
BULLETIN ET ENVOYEZ-NOUS DES TEXTES  
ET DES QUESTIONS

L'acte de sépulture de Pierre Falardeau est très explicite :

*Le dix neuf mars mil neuf cent deux, nous prêtre curé soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, avec la permission du coroner, le corps de Pierre Falardeau, décédé subitement il y a trois jours, âgé de cinquante un ans, époux de Cleophée St Laurent de cette paroisse.*

Je tenterai un jour de savoir pourquoi l'autorisation du coroner fut nécessaire. J'ajoute quelques informations obtenues d'autres sources. Il semble que ce couple n'ait pas eu d'enfants, car au recensement de 1901 on les retrouve à Saint-Guillaume d'Upton avec un neveu et une nièce, Joséphine et Elphège. Vérification faite, il s'agit de deux enfants d'Aimé Falardeau, frère de Pierre et de Georgiana Duteau Villandré (ceux-ci sont mes arrière-grands-parents). Joséphine, dont Pierre et Cléophée sont les parrain et marraine, est née à Saint-Robert le 14 janvier 1886 et Elphège à Fall River, Massachusetts, le 4 septembre 1887. C'étaient les onzième et douzième de 15 enfants de ce couple, et on peut penser que, comme Pierre et Cléophée n'ont pas eu d'enfant, ils ont pu en « adopter » deux du frère de Pierre, comme c'était relativement courant à cette époque.

Enfin j'ai trouvé, dans la généalogie préparée par Philippe Falardeau, que Cléophée est « décédée en février 1932, âgée de 84 ans, chez son neveu Blanchard à Saint-Germain de Grantham et inhumée à Saint-Germain ». Je n'ai cependant pas trouvé cette sépulture à Saint-Germain de Grantham dans les actes numérisés Drouin.

#### **Pierre Falardeau et Philomène Laurin (écrit aussi Lorrain, Laurain ou Laurent)**

Pour ce second couple, sans contredit distinct du premier, il manque quelques données, mais Josée Tétreault a trouvé l'essentiel grâce à des recherches très poussées. Je cite encore Josée : « Pierre Falardeau, fils d'Étienne Falardeau et Sophie Verrette, naît le 12 octobre 1862 et est baptisé le lendemain à Loretteville. Vers 1891, il épouse Philomène Lorrain. Il est probable que Philomène soit née aux États-Unis et que leur mariage y ait été célébré.

« J'ai trouvé, dans le recensement de 1891, la famille Laurin, composée du père, Alcide, et de sa conjointe, Marie Diana Dufault, avec six enfants, dont l'aînée, Philomène, est âgée de 18 ans. Il est

fort probable que Marie Diana soit la seconde épouse d'Alcide puisque cette dernière n'est âgée que de 27 ans en 1891 et que par conséquent elle ne peut être la mère de Philomène.

« Bien que nous n'ayons retrouvé ni l'acte de baptême de Philomène Laurin ni son acte de mariage, nous avons pu établir sa filiation patrilinéaire grâce à l'acte de mariage de sa fille, Yvonne Falardeau, avec Joseph-André Froment. Dans cet acte de mariage enregistré à la cathédrale de Joliette le 6 janvier 1911, il est fait mention d'une dispense de bans pour consanguinité au 3<sup>e</sup> degré en ligne collatérale. En effet, Aimé, le père de Joseph-André Froment, est le fils de Stanislas Froment et Philomène Laurain qui, elle, est la fille de Narcisse Laurain et Judith Chalut. Quant à Yvonne, elle est la fille de Pierre Falardeau et Philomène Laurain, laquelle est la fille d'Alcide, lui-même fils de Narcisse Laurain et Judith Chalut. En résumé, Aimé Froment, père de Joseph André, et Philomène Laurain, mère d'Yvonne Falardeau, étaient cousins germains ».

La famille aurait ensuite émigré aux États-Unis. En effet, au recensement de 1901, on retrouve la famille, avec les mêmes enfants du recensement de 1891, sauf Philomène, plus quatre autres enfants. Parmi ces derniers, il y a Joseph, dont on indique qu'il est né aux États-Unis en 1892 et a obtenu sa citoyenneté canadienne en 1895. On peut donc présumer que la famille a émigré aux États-Unis vers 1891 pour en revenir au plus tard en 1895, et que Philomène s'y est mariée durant ce séjour aux États-Unis.

Josée continue : « Pierre Falardeau est inhumé le 27 décembre 1935 à Joliette à l'âge de 76 ans. Il était décédé le 25. Dans les données de l'ISQ (Institut de la statistique du Québec), on donne comme date de naissance le 14 octobre 1862. Sa veuve, Philomène Laurin, épouse Joseph-Octave Taillon le 8 janvier 1938 à Joliette. Philomène décède le 15 avril 1962 à Sainte-Élisabeth. Selon l'ISQ, elle serait née le 18 janvier 1873. »

L'acte de sépulture de Pierre Falardeau est aussi très explicite :

*Ce vingt sept décembre mil neuf cent trente cinq nous prêtre vicaire avons inhumé dans le cimetière du lieu le corps de Pierre Falardeau, âgé de soixante et treize ans decedé le vingt cinq courant epoux de Philomène Laurin de cette paroisse.*

Pour retrouver le mariage de Pierre et Philomène, j'explore quelques pistes. J'ai notamment écrit à Vincent Falardeau, dont j'ai trouvé l'adresse dans les documents de Joseph Émilien Falardeau que m'ont acheminés ses enfants (merci encore à Hélène-Louise et Paul). Vincent est le petit-fils du frère de Pierre, époux de Philomène Lorrain. Peut-être pourra-t-il me fournir de précieuses informations.

Il manque donc certains détails, mais chose certaine, les actes de sépulture des deux Pierre Falardeau démontrent hors de tout doute qu'il s'agit de deux personnes différentes.

François Falardeau

### LA STABILITÉ AVANT LES PREMIÈRES MIGRATIONS

Nous avons vu dans les bulletins précédents que Guillaume Falardeau et Marie Ambroise Bergevin, ancêtres de tous les Falardeau d'Amérique, ont toujours habité dans la région de Québec. Par contre, il n'en a pas été ainsi de tous leurs descendants, puisqu'on retrouve maintenant des Falardeau un peu partout au Canada et aux États-Unis. Nous verrons dans les prochains numéros comment ils ont commencé à se disperser. Mais auparavant, nous pourrions constater que la première génération des descendants de Guillaume et Marie Ambroise ont fait preuve d'une stabilité remarquable, à une exception près, et encore.

Voici en effet les endroits où ont vécu les neuf enfants du couple. L'endroit indiqué est généralement la paroisse et non la ville. Comme nous l'avons vu dans des bulletins précédents, la famille a vécu longtemps dans la paroisse de Charlesbourg, mais en réalité à Loretteville.

L'aîné, Jean Baptiste, a toujours vécu dans la région de Québec. Né à Beauport le 7 novembre 1694, il épouse Marie Bélanger à Charlesbourg le 23 novembre 1722. Ses dix enfants sont nés à L'Ancienne-Lorette, où il est décédé le 28 décembre 1762.

Guillaume, né à Beauport le 8 juillet 1696, épouse Marie Jeanne Renaud à Charlesbourg le 28 février 1718. Ses 13 enfants naissent à Charlesbourg, où il habitait au moment de son décès, le 12 décembre 1740, alors que « les habitants étaient à couper de la glace » ou, selon Émile Falardeau, « noyé accidentellement en abattant des arbres sur les bords du lac Saint-Joseph. Ses compagnons de travail transportèrent son cadavre à Charlesbourg où il fut inhumé le 16 décembre 1740 ».

René naît à Beauport le 14 novembre 1698. Il épouse Marie Charlotte Renaud le 10 novembre 1727 à

Charlesbourg. Ses huit enfants y naîtront et c'est là qu'il mourra le 8 avril 1756.

Louis naît le 25 mars 1704 à Charlesbourg, où il épouse Marie Élisabeth Gervais Talbot le 3 février 1728. Ses huit enfants naissent à Charlesbourg, où il décède le 14 septembre 1756.

Marie Ambroise naît le 6 mars 1707 à Charlesbourg. Elle épouse Jacques Savard à Charlesbourg le 14 novembre 1724, puis Étienne Bédard le 13 janvier 1749, toujours à Charlesbourg. Ses deux enfants naîtront à cet endroit et elle y mourra à 82 ans le 8 août 1789.

Charles naît à Charlesbourg le 3 octobre 1709. Il y épouse Marguerite Savard le 15 juin 1739. Leurs huit enfants y naîtront. Je n'ai pas trouvé d'information sur son décès.

Marie Marguerite, née le 2 octobre 1712 à Charlesbourg, épouse d'abord Étienne Bois le 13 novembre 1730 à Charlesbourg, puis Pierre Le Sacque à la paroisse Notre-Dame de Québec le 7 avril 1750. Elle aura sept enfants de son premier mariage, et aucun de son second; l'aîné naît à Charlesbourg et les autres à Québec. Je n'ai pas non plus d'information sur son décès.

Marie Françoise naît le 12 octobre 1715 à Charlesbourg. Elle épouse Pierre Lhereau à Charlesbourg le 19 janvier 1739. Leurs neuf enfants naîtront à Charlesbourg où elle mourra le 16 juin 1776.

Enfin, Jean François naît le 7 janvier 1719 à Charlesbourg. Il épouse Marie Joséphe Savard le 1er mai 1747 à Charlesbourg, où naîtront ses deux enfants. Par contre, surprise, il meurt à Montréal, le 2 février 1754 à l'âge de 35 ans. Était-il en voyage ? Dans l'acte de sépulture à la paroisse Notre-Dame de Montréal, on dit : « Le trois fevrier mil sept cent cinquante quatre a eté inhumé dans le cimetiére des pauvres le corps de François Falardeau de la paroisse de Charlebourg agé de trente sept ans decedé d'hier » (voir la copie de l'acte à la page 4).

Aucun membre de sa famille n'était présent à son décès, et sa veuve se remariera à Charlesbourg le 23 septembre de la même année. On peut donc penser qu'il était toujours résident de Charlesbourg au moment de son décès.

Je résumerai en disant que, sauf peut-être pour ce voyageur décédé à 35 ans à Montréal, les Falardeau de la première génération ont tous habité dans la région de Québec. Dans de prochains bulletins, nous verrons comment les migrations se sont faites, à partir de la deuxième génération, vers des villes qui se retrouvent aujourd'hui dans les régions de la Montérégie, de Lanaudière et de Montréal. Nous verrons ensuite quand se sont faites les migrations vers d'autres régions.

Louis Amable Le may Le deuxiesme mil sept cent cinquante quatre / au Baptême Louis Amable  
 Le deuxiesme jour de sept heure du matin, fille de Paul Césaire dit de la Courne et  
 d'Agathe Coutant Souverain. Le parrain a été Joseph du Bois qui a signé et  
 Caucereine de la Courne d'après qu'il a été lavé ne pouvant pas signer  
 Joseph Dubon pour le may dit de la Courne Jollivet ptre

Le troisiesme mil sept cent cinquante quatre a été inhumé dans le cimetière de  
 François Falardeau au cimetière de François Falardeau de la paroisse de Notre-Dame de  
 Montréal, ont été présents messieurs Pierre Comte et Joseph Comte d'après qui ont  
 signé avec may Pierre Comte Jollivet ptre

Le troisiesme jour de sept heure du matin, au Baptême Julie de la Courne  
 fille de Joseph du Bois et de Agathe Coutant Souverain. Le parrain a été  
 Caucereine de la Courne d'après qu'il a été lavé ne pouvant pas signer  
 Joseph Dubon pour le may dit de la Courne Jollivet ptre

Joseph Dufaux pour le may dit de la Courne Jollivet ptre

Acte de sépulture de François Falardeau à la paroisse Notre-Dame de Montréal (au milieu) – tiré du site de Family Search.

## LES RUES FALARDEAU À QUÉBEC

Jusqu'au 6 février 2006, il y avait, dans ce qui constitue aujourd'hui la ville de Québec, deux rues Falardeau, ou plus précisément une rue Falardeau et une rue Louis-Falardeau. Dans le cadre de l'harmonisation des noms de rues, rendue nécessaire par le regroupement municipal du 1<sup>er</sup> janvier 2002, une des deux rues devait changer de nom. Ce fut la rue Falardeau qui disparut. Je vous présente aujourd'hui un peu d'histoire sur ces deux rues, basée en bonne partie sur des informations trouvées sur le site de la ville de Québec.

Vers 1875, une rue du quartier Saint-Sauveur reçoit le nom de Falardeau, en l'honneur du notaire Louis Pierre Falardeau, bienfaiteur de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Québec. À compter du 15 décembre 1986, elle prendra le nom de rue Louis-Falardeau.

Le notaire Louis Pierre Falardeau est né le 28 août 1824 à Québec. Il est un descendant de Jean François Falardeau, dernier enfant de Guillaume et Marie Ambroise Bergevin. Notaire de profession, il agira notamment comme procureur de la communauté des Sœurs de la Charité de Québec, responsables de l'Hôpital Général. Quand les sœurs sont chargées par l'Église d'ouvrir un second établis-

sement, dans le faubourg Saint-Sauveur, le notaire Falardeau, qui agit déjà comme procureur de la communauté, contribue à la fondation du nouvel hôpital en faisant donation aux religieuses d'un terrain de 20 arpents et d'une somme de 4000 \$. L'hôpital l'Hôtel-Dieu-du-Sacré-Cœur est fondé officiellement le 8 septembre 1873 par l'archevêque de Québec, monseigneur Elzéar-Alexandre Taschereau. Louis Pierre mourra quelques années plus tard, le 8 novembre 1881, à Québec. Comme nous l'avons vu, la rue Falardeau portait déjà son nom au moment de sa mort. Elle est située entre les deux hôpitaux précités, près du parc Victoria et de la rivière Saint-Charles.

Quant à l'autre rue Falardeau, elle avait été nommée ainsi le 29 décembre 1959. Elle devait son nom à Oscar Falardeau, propriétaire du terrain où elle avait été tracée. Elle était située assez près de l'endroit que Georges Falardeau a identifié dans des articles précédents comme le berceau de la famille Falardeau à Loretteville. Plus précisément, elle partait du boulevard de l'Ormière à droite, deux rues au nord de la rue Chauveau. Le toponyme rue Fauvet, déjà existant, a été étendu à la rue Falardeau.

## Amicale généalogique Falardeau

1330A, rue Notre-Dame, app. 301  
 Repentigny (Québec) J5Y 3X1  
 Téléphone : 450-657-8725  
 Adresse de messagerie : ffalardeau@hotmail.com

Éditeur et rédacteur : François Falardeau  
 Révision des textes : Louis Falardeau  
 Mise en page : Yves Falardeau